



# CONFÉRENCE DE PRESSE

**LE MARDI 23 SEPTEMBRE 2014  
À 11 H  
DANS LE HALL  
DU LYCÉE MARIE CURIE,  
À ÉCHIROLLES**

**LE 2 OCTOBRE 2014 :  
JOURNÉE INTERNATIONALE DE L'ONU POUR LA PAIX ET LA NON-VIOLENCE  
COMMÉMORATION DE LA MARCHÉ BLANCHE DU 2 OCTOBRE 2012**

**Dossier  
de  
presse**

## PRÉSENTATION DE L'ACTION

Le 17 juin le collectif Marche Blanche d'Echirolles et le Collectif d'Associations et d'Habitants Villeneuve Debut organisaient au musée de Grenoble une journée de témoignage et de réflexion autour des parents et amis de Sofiane et Kevin, victimes du drame qui s'est déroulée deux ans plus tôt dans le quartier de la Ville neuve d'Echirolles.

Lors de cette rencontre un appel a été lancé pour que le 2 octobre, jour anniversaire de la « marche blanche » soit une journée d'action et de réflexion sur la paix et la non violence concernant toute l'agglomération.

Curieuse coïncidence le 2 octobre est aussi la journée choisi par l'ONU pour une journée sur la non violence

Après la mort de Kevin et Sofiane le 28 septembre 2012, les parents des deux garçons ont appelé à l'organisation de La Marche Blanche en commémoration de leurs enfants pour dire « Plus jamais ça » et contribuer à ce que ce slogan se traduise dans

les faits. Cette marche était un message de paix, un appel pour ne pas répondre à la violence par la violence et ainsi s'enfermer dans un cercle vicieux de vengeance. Les mots choisis par ces familles, au soir de la Marche Blanche, ont contribué à construire un cercle vertu de la non-violence.

Une question se pose alors : qu'est-ce qui a permis aux parents de tenir des discours d'apaisement suite à la mort de leurs enfants ? Où ont-ils trouvé l'immense courage pour affronter leurs douleurs ?

### I. Une Journée d'action à la date anniversaire

Cette proposition d'une journée d'action a été fort bien accueilli par les élus de l'agglomération et notamment son président qui souhaitait faire de cette journée une journée « d'agglomération ». Les deux collectifs ont relayé cette proposition.

C'est donc à l'échelon de l'agglomération que nous avons décidé d'agir. Nous avons entamé des démarches auprès

## Contacts presse :

→ Cyril Vincent  
06 22 53 87 62  
contact@cyrilvincent.com

→ Ariane Beranger  
06 61 04 68 07  
a2.beranger@free.fr

→ Nabil Errabai  
06 22 16 21 20  
n.errabai@groupe-manuel.com

→ Pierre Raynaud  
0681399875  
raynaudfp@wanadoo.fr

→ Alain Manac'h  
06 88 46 96 45  
alainmanach@orange.fr

→ Martine Firmont  
06 72 37 46 66  
martine.firmont@wanadoo.fr

des toutes les communes du territoire de la future agglomération et huit communes ont pour l'instant répondu favorablement à cette proposition et se sont engagé à soutenir d'une manière ou d'une autre cet événement. Il s'agit de Grenoble, Echirolles, Pont de Claix, Eybens, Poisat, La Tronche, Fontaine, Domène et bien évidemment la « métro ».

## II. S'inscrire dans la durée

Pour les deux collectifs cette action ne peut pas se résumer à une action ponctuelle et doit se pérenniser. Chaque 2 octobre sera une journée consacrée entièrement à la question de la non violence. Mais aussi entre chaque 2 octobre des actions de formation de réflexion et d'actions seront proposées. La non violence est une attitude qui s'inscrit profondément dans la construction de la personne, c'est une manière de gérer les conflits hors du champ de la violence. C'est donc une action en profondeur que nous nous apprêtons à conduire.

Ce seront les axes de travail qui s'installeront dans la durée.

Le 2 octobre 2014 sera le point de départ d'une action plus large et pérenne.

## III. Une première année modeste mais qui ouvre les portes

Cette année nous avons consacré nos efforts sur la communauté éducative qui comme nous l'écrit le recteur d'académie dans un message de soutien : « *Le décès des deux jeunes a ébranlé la communauté d'Echirolles mais également la communauté éducative de Grenoble dont la responsabilité première est d'aider chaque jeune à grandir dans son rôle de citoyen et d'adulte en devenir* ».

Ce sera donc le début d'une longue action.

### ➤ On arrête tout et on écrit

Pour le 2 octobre, nous proposons un atelier d'écriture géant « plus jamais ça » qui pourrait, à la manière d'une minute de silence, arrêter pendant 30 minutes la routine quotidienne et mettre en mouvement les consciences et les imaginaires. Il s'agit de créer, à travers l'écriture de fragments poétiques, la trace indélébile d'une humanité qui, pour vivre dans la dignité, doit sans cesse lutter contre ses plus bas penchants.

Cet atelier géant pourrait se conduire dans les établissements scolaires, mais on peut imaginer aussi qu'il pourrait avoir lieu au même instant dans des dizaines d'écoles, collèges, lycées... mais aussi administrations, entreprises, associations, centres sociaux, MJC, bibliothèques, Maison des habitants, place de marché etc... pour peu qu'il y ait une personne référent qui connaisse le fonctionnement du dispositif d'écriture mis en place par Yves Beal (auteur et poète en résidence à Echirolles) et qui le partage avec d'autres.

Les centaines de textes recueillis pourraient ensuite former une longue chaîne reliant les quartiers entre eux, symboles d'une main tendue au-delà des pseudos frontières, mais aussi être édités en recueils

et affiches, donner lieu à débats partout où ils auront été produits, être lus en radio ou télévision...

Étant donné qu'une journée ne comporte pas seulement 30 minutes, bien d'autres initiatives seront prises.

### ➤ On chante et on fait de la musique

Certaines écoles par le biais des musiciens intervenants ont déjà travaillé sur le CLIP de Calogéro, il sera chanté devant certaines écoles. D'autres écoles avaient déjà écrit et mis en musique une chanson pour protester contre cette autre violence qu'est l'image des quartiers populaire véhiculée dans les médias nationaux. Elle pourra être hantée à la sortie des classes le 2 octobre

Une trentaine de musiciens ont décidé de donner leur journée à cette cause et se produiront dans de multiplier des concerts le 2 octobre dans certaines salles qui les accueilleront et aussi dans l'espace public (marché)

### ➤ On expose, on parle et on se forme

Nous avons bien conscience que nous ne sommes pas les premiers à travailler sur cette question de nombreuses associations ont déjà en leur possession une série d'expositions déjà réalisées que nous pourrions monter à cette occasion.

D'autres ont aussi des ateliers de formation-réflexion pour « Sortir du cycle de la violence » en proposant des ateliers participatifs. Ces ateliers s'adressent à tous, et il n'est pas nécessaire d'avoir vécu un traumatisme pour réfléchir à la colère. Nous sommes tous confronté avec cette émotion dans notre vie quotidienne. Qu'est-ce qui nous permettrait de transformer nos colères en énergie constructive pour un vivre ensemble harmonieux ? Ces ateliers peuvent être tenus à la demande de groupes qui le souhaitent le jour même. Nous proposerons des animateurs expérimentés.

### ➤ On intervient dans les espaces publics

Sur les marchés qui se déroulent ce jour là présence d'atelier volant d'écriture, petite exposition, intervention musicale en direct et aussi un sculpteur (Alain Bourdel) fera en direct, sur le marché de la Villeneuve une œuvre dédiée au thème de la journée...

### ➤ Le soir on se rassemble au Lycée Marie Curie à Echirolles

A partir de 18 heures, nous pourrions entendre quelques textes écrits par des lycéens et des élèves du primaire, écouter quelques témoignages, regarder quelques expositions et ensemble mettre en perspective les actions pour le 2 octobre 2015... ainsi que durant toute cette année.

Et cette fois nous aurons plus de temps.

Nous souhaitons cette année enclencher une mobilisation sur l'ensemble de l'agglomération. Une réponse citoyenne, en droite ligne du message donné par les parents de Sofiane et Kevin : « plus jamais ça »

# DÉCLARATION DES DEUX COLLECTIFS AU MUSÉE DE GRENOBLE LE 17 JUIN 20104



Collectif Marche  
Blanche Échirolles

Au lendemain de la marche blanche qui a rassemblé des milliers de personnes à Échirolles, le 02 octobre 2012, un collectif est né. Des personnes de tout âge, de divers horizons, de tout statut, ont ainsi décidé de se mettre ensemble, pour réfléchir et agir ensemble contre la violence.

La charte du collectif « Marche Blanche d'Échirolles » met en avant le refus de la violence. Je me suis interrogé : comment traduire ce refus de la violence ? C'est en rencontrant ces jeunes que j'ai compris une chose : la parole est libératrice. On peut être victime d'une violence mais il n'est pas aisé ni évident de pouvoir poser les bons mots.

## Marcher sur les pas de Sofiane et Kevin

C'est comme ça que j'ai dit à ces jeunes, si vous voulez lutter contre la violence si vous voulez porter haut les valeurs de Kevin et Sofiane alors marchez sur leurs pas en disant aux autres que vous faites partie de ce groupe qui est une singularité positive. C'est à partir de ce groupe qu'on peut dire : « OUI on peut dire NON à la violence ! ».

Notre collectif agit en lien avec les deux familles, ce qui nous rappelle sans cesse que notre vivre-ensemble ne doit pas céder face à la violence directe et abjecte.

Depuis presque deux ans, nous avons essayé de comprendre le pourquoi d'un tel drame. Nous avons cherché à agir pour barrer la route à de telles violences barbares. C'est ainsi que, dans un premier temps, nous avons bâti une charte de valeurs. Charte dont une des phrases précise que nous mettons notre union et notre force pour construire une société non-violente.

Dans un second temps, nous avons ensemble essayé de trouver des mots :

- ▶ des mots pour qualifier cette douleur absolue qui est celle des familles
- ▶ des mots sur tout ce que cette tragédie a provoqué : le rassemblement pour crier l'horreur de cette violence, et la recherche des responsabilités de celle-ci.

## Éradiquer la violence en s'attaquant aux causes

Il a fallu que Kevin et Sofiane paient de leurs vies pour que nous saisissons que, avec vous les familles tant éprouvées, nous pouvons, nous devons, créer des solidarités. Sur le quartier, l'ambiance a changé, les colombes de la paix nous appellent à la paix entre tous.

L'espoir ne peut renaître que de là : PLUS JAMAIS ÇA ! Plus jamais une telle violence, éradiquons-la partout en nous attaquant aux causes pour pouvoir agir et prévenir celle-ci !

La mémoire de Sofiane et Kevin, et de tous ceux et toutes celles qui ont été arrachés à la vie par la violence directe est plus qu'un devoir : c'est une présence bien ancrée de leurs vies, de leurs visages, de leurs regards tourné vers l'avenir. Car la vie est là, malgré tout, et ce serait trahir la mémoire de nos deux jeunes que de ne pas répondre à cet appel. Vous, les parents, avez le cœur brisé, comme si la vie s'était arrêtée. Et bien non, vous nous témoignez, chacun à votre façon, que cette vie continue, avec la mémoire, et la force, de Kevin et Sofiane !

Aussitôt le drame vécu, vous avez tenu à être, à la place de vos enfants, témoins de mariage d'un de leurs grands amis : vous avez donné le signe que Sofiane et Kevin sont là dans la vie ! Mohamed, malgré la grande peine qu'il partage avec Messaouda et sa famille, est présent dans la vie du quartier à travers plusieurs associations ; toi, Aurélie, dès le lendemain, tu allais au travail assurer ton service auprès des enfants. Et, avec ton grand sourire, comme à la marche blanche, tu envoies ce message de paix qui nous touche tellement ! Notre Collectif reçoit une force incroyable de votre part. Dans notre vie, devant les difficultés, nous pensons à vous et repartons avec courage !

Nos valeurs se basent sur :

- ▶ Le refus de la violence
- ▶ La volonté de bâtir ensemble notre société
- ▶ Le respect de chacun
- ▶ L'éducation permettant à chacun d'avoir sa place
- ▶ La lutte contre l'indifférence
- ▶ L'action pour créer des conditions sociales acceptables pour tous.

Telle est notre charte sur laquelle tous les citoyens peuvent se reconnaître. Et si vous souhaitez nous rejoindre, n'hésitez pas, nous avons besoin d'être plus nombreux pour ensemble comprendre et agir contre la violence. Ne restons pas silencieux, ne restons pas à l'écart, refusons de dire que c'est l'affaire des autres et engageons-nous pour donner sens au « PLUS JAMAIS ÇA »

Je vous remercie





Collectif Villeneuve  
Debout Grenoble

Le collectif Villeneuve Debout est né en 2010 dans le but de :

- ▶ soutenir, accompagner et renforcer les initiatives des habitants du quartier qui le souhaitent, organisés ou non en associations
- ▶ encourager l'expression des habitants et des associations et porter des préoccupations collectives
- ▶ développer une synergie entre les associations et entre les habitants qui œuvrent sur le territoire de la Villeneuve pour améliorer le vivre-ensemble.

Telle est notre charte.

## Le drame d'Échirolles nous a fait vaciller

Le drame d'Échirolles nous a fait vaciller, touchés en plein cœur, laissés sans voix tant il est incompréhensible, résistant à toute analyse, à toute simplification, à toute interprétation.

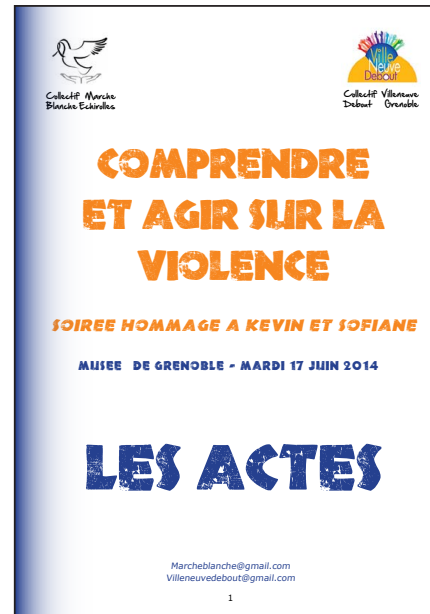
Il fallait rester debout après un tel cataclysme et solidaires. Nous avons rejoint la Marche Blanche, partageant la même douleur, frappés de la même sidération.

Nos deux territoires sont liés. Nous partageons les mêmes problèmes, les mêmes difficultés, nous nous posons les mêmes questions sur l'éducation, la prévention, le vivre ensemble. Nous souhaitons faire vivre ce lien en agissant en commun et contredire ainsi la stigmatisation de nos quartiers.

Nous voulons prendre nos responsabilités, affirmer notre place, nous mobiliser là où nous vivons, inventer d'autres modes de rencontres et d'information, être des citoyens acteurs et réactifs. Il faut montrer aux institutions que vivre ensemble dans nos quartiers se réalise en tenant compte de la réalité au quotidien et de la dignité de ceux qui y habitent. Pour parvenir à une vie plus humaine, nous voulons nous appuyer sur les forces, le potentiel et les énergies de chacun. C'est une dynamique qu'il nous faut entretenir. C'est une question de survie !

Et pour continuer debout, je citerai Jean-Marc Mahy, « un homme debout » parce que les mots qu'il emploie pour parler de son parcours et de ses convictions peuvent s'appliquer à nos quartiers car ils combattent la victimisation, la déresponsabilisation, le fatalisme. « *Il est toujours possible de changer sa façon d'appréhender la vie, de se prendre en charge... quelles que soient les circonstances. A partir du moment où je décide de devenir acteur de ma vie, où j'ai le courage de prendre en charge ce que je suis, de faire ce que je crois, alors je deviens ce que je n'imaginai pas pouvoir être.* »

Les actes de la soirée du 17 juin 2014 au musée de Grenoble vous seront remis à la conférence de presse mais vous pouvez vous les procurer sur simple demande.



## SOMMAIRE

Le 12 septembre 2012, deux jeunes sans histoires, vont être brutalement arrachés à la vie. L'assassinat de ces deux jeunes tenu en émoi la France entière. Les habitants refuseront de rester silencieux le 2 septembre 2012. Elle regroupera plusieurs milliers de personnes ainsi que les familles qui scanderont seule voix « Plus Jamais ça ».

Le lendemain de cette marche blanche, un collectif est créé : le « Collectif Marche Blanche ». Les membres de ce Collectif vont décider d'unir leurs forces et prendre leur part de responsabilité pour contribuer à la construction d'une société plus juste et plus humaine. Tout en sachant que la première priorité est l'exclusion au sein de la société d'une catégorie de personnes, notamment des jeunes, c'est aussi en s'appuyant sur la démarche des parents de Kevin et Sofiane, que les membres du collectif Marche Blanche ont pu tirer leur motivation pour agir contre la violence.

Et puis il y a eu l'organisation en collaboration avec le Collectif Villeneuve Debout, de cette soirée d'échange sur le thème « Comprendre et agir contre la violence » du 17 juin 2014 au musée de Grenoble dont nous publions ici les actes.

Au cours de cette rencontre nous avons annoncé la tenue d'une série d'actions le 2 octobre 2014 contre la violence. Ce 2 octobre, en plus d'être le jour anniversaire de la marche blanche d'Échirolles, est également la journée internationale contre la violence instaurée par l'ONU en 2007.

Nous appelons tous les citoyens de l'agglomération qui le souhaitent à faire de cette journée d'actions, une journée qui marque la volonté d'agir ensemble contre la violence. Temps d'arrêt pour réfléchir, échanger et construire en mémoire de Sofiane et Kevin une perspective qui nous permette de mieux vivre ensemble dans les quartiers populaires.

Le collectif «Marche Blanche d'Échirolles»  
marcheblanche@gmail.com  
Le collectif «Villeneuve Debout»  
villeneuvedebout@gmail.com

**SOMMAIRE**

- Message de Christophe Ferrari : .....
- Introduction.....
- Intervention de Nabil .....
- Agir ensemble.....
- Ils ne sont pas nés criminels.....
- Agir sur le terrain politique.....
- L'humilité la force et la sagesse des familles.....
- Ne pas simplement faire baisser la moyenne.....
- Et l'éducation populaire ?.....
- Intervention de Rachid .....
- Ne pas laisser la violence prendre le dessus.....
- Lorsqu'on était avec Sofiane et Kevin on s'est dit.....
- La diversité est une richesse.....
- Intervention de Houssein.....
- S'investir et barrer la voie à de tels actes.....
- Pourquoi poser un tel acte.....
- Renouer avec l'éducation populaire.....
- Intervention de Mohamed.....
- Trouver les bons mots.....
- Pour moi, la marche blanche, c'est la vie.....
- Intervention d'Aurélien.....
- Un livre en réponse à ma douleur.....
- La violence comme une addiction.....
- Un devoir de transmission.....
- Sortir de l'école sans qualification.....
- Le collectif «Villeneuve Debout» (E).....
- Le collectif «Marche Blanche» (E).....
- Nabil et Calogéro.....
- Introduction au débat .....
- Le débat.....
- Intervention d'Éric Piolle - Ma.....
- Merci d'être une partie de la.....
- Agir sur l'éducation, par l'é.....
- Accompagner les initiatives.....
- Dans le discours politique.....
- Intervention de Renzo Sulli.....
- S'engager dans la vie civi.....
- Vivre en paix avec «la ci.....
- Suite du débat .....
- Charte des collectifs.....
- Remerciements.....
- Conclusions provisoires.....